



Nantes

VOILE. Le Muscadet, bateau de légende, était construit à Nantes dans les années

Son mari l'a créé,

Claude Harlé, veuve de l'inventeur du Muscadet, régatée avec son petit-fils sur Clo's Juliéna.

Jean-Yves Harlé s'affaire sur Clo's Juliéna. L'Erdre claque sur le ponton du Sport nautique de l'Ouest à Carquefou. Chapeau blanc tressé, lunettes de soleil, mèche blanche sur le front, Claude Harlé embarque. Agée de 77 ans, elle est la veuve de Philippe Harlé, l'architecte naval qui, en 1962, a dessiné le Muscadet. Un 6,40 m en bois, mythique, élu « bateau du siècle », construit dans la région nantaise, au chantier Aubin (lire par ailleurs). La grand-mère n'est pas venue jusque-là seulement

Le Muscadet, un voilier bois taillé pour la régatée en mer et sur l'Erdre

pour encourager le petit-fils. Pierre-Yves l'accueille à bord, « Moune », comme il l'appelle, est sa coéquipière. La prochaine régatée franchira la ligne départ à 14 h. « Tous nos bateaux ont des noms d'alcools : le Muscadet en 1963 fut le 1^{er}. Il y a eu un



Pierre-Yves Harlé (casquette), Claude Harlé et le 3^e coéquipier, Mathéo, à bord de Clo's Juliéna. Photo JPH

6,50 m taillé pour la mini-transat : le Gros plan ; et puis d'autres : Beaujolais, Jurançon, Cognac, Armagnac... et des plastiques : Sancerre, Scotch... ».

Par choix, en 1968, la fa-

mille Harlé s'installe à La Rochelle. Claude, secrétaire de son mari, crée à cette époque l'école d'Optimiste rochelaise. « Je voulais que les gamins puissent naviguer ». Originaire de l'Yon-

ne, elle a reçu la passion de la voile de son mari. « Je pratiquais le tennis. En 1959, je suis partie avec des copains faire un stage aux Glénan ; Philippe était directeur de l'école de voile depuis 5 ans... Ensuite il est devenu architecte naval ».

Une passion commune, La Rochelle, une école d'Optimistes... La famille a le pied marin. Aujourd'hui encore, « à La Rochelle, avec les copines, je sors avec mon Fantasia. J'ai été la seule femme à faire la mini-transat en double, sur un Coco. C'était en 1987, sourit Claude Harlé, j'avais 54 ans ».

Martine, sa fille, a été championne du monde d'optimiste à 15 ans ; son gendre a fait deux préparations olympiques ; aujourd'hui à 22 ans, Pierre-Yves est en sport étude à Lyon. « Je suis sur l'eau quatre jours par semaine ». Pas un seul marin d'eau douce et pourtant... Aujourd'hui et encore demain, ils naviguent sur l'Erdre. ■

Jean-Pascal Hamida

Aujourd'hui : régates de 9 h à 18 h avec halte à Sucé-sur-Erdre pour le déjeuner ; soirée dansante avec les mecènes. Lundi : fin des régates, remise des prix à 14 h 30

Les quatre équipiers du Muscadet engagés en régatée



1 Le doigté du barreur

Le barreur est le chef d'orchestre à bord. Il lance le bateau sur la ligne de départ, et déclenche les manœuvres. À lui de suivre au plus près la moindre oscillation du vent sur le plan d'eau.



3 Les méninges du stratège

La tactique est un poste clé. Le stratège est chargé des choix... stratégiques en course. Il anticipe les évolutions du vent, les manœuvres des concurrents. Il œuvre en binôme avec le barreur.



2 Les muscles du régleur

Les deux « embraqueurs » sont les équipiers costauds du bateau. Chargés des winchs, ils ont la responsabilité du réglage des voiles d'avant. Ils se coordonnent : l'un à babord, l'autre à droite.



4 L'agilité du « n° 1 »

L'équipier n° 1 est chargé de hisser les voiles d'avant : le génou, le spi. Il veille à ne pas « tricoter » les nombreux bouts et provoquer un sac de nœuds. Agile, vif, il est souvent appelé le « singe ».